

L'internationalisme ouvrier n'est pas formule creuse !

L'UTILISATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE ALLEMANDE

UN problème qui s'impose de plus en plus à l'attention des organisations syndicales et ouvrières est l'utilisation de la main-d'œuvre allemande dans l'économie française.

Arrachard, dans la V.O., Thorez, à la tribune du P.C.F., sont partisans du travail forcé pour les prisonniers allemands « responsables des crimes du nazisme ».

Les patrons sont également d'accord pour utiliser cette main-d'œuvre à bon marché. « Les préventions que suscitait au début, chez les employeurs, l'usage de la main-d'œuvre allemande dans l'ensemble disparu. Les offres d'emploi sont de plus en plus nombreuses. »

Il faut voir si les ouvriers ont des raisons d'être aussi satisfaits que les patrons. Des dispositions légales ont été prises. Le prisonnier allemand sera payé sur la base du manœuvre de la plus basse catégorie, quelle que soit sa qualification. Ainsi l'outilleur de chez Krupp sera payé sur la base de 20 francs de l'heure (10 francs lui revenant, les 10 autres retournant à l'Etat). Les patrons se frottent les mains. Pensez donc : l'outilleur de la Lotraine n'est pas satisfait avec son salaire de 38 francs de l'heure ? Vite, un coup de téléphone et M. l'inspecteur du travail enverra des métallos allemands. Avec eux, rien à craindre, ils ne protesteront pas, ils ne débrayeront pas. Que voulez-vous que l'ouvrier allemand dise ? « C'est le boche, il doit payer ! » hurle le chef des partis d'union sacrée. Mais les ouvriers, eux, est-ce qu'ils y trouvent leur compte ? « Le boche paiera », cela signifie le surexploitation de la main-d'œuvre allemande avec son retentissement sur les salaires et les droits syndicaux des ouvriers français.

« Le boche paiera », cela veut dire le travail forcé pour l'ouvrier allemand et la bonne vie pour les SS (réputés incapables au travail), pour Messerschmitt (qui grossit son patrimoine à construire des avions en Angleterre) et pour Krupp (qui se préoccupe dans sa propriété).

Qui perdra ? A tous les coups

Gnome & Rhone

Les ouvriers n'ont pas lieu d'être satisfaits de la nationalisation des usines Gnome et Rhone telle qu'elle est réalisée par Tillon. Car les dirigeants du trust Gnome et Rhone, qui par ailleurs ont collaboré tant et plus ont été indemnisés royalement.

Il faut que chaque ouvrier sache ce que Tillon n'a pas dit : Avec les capitaux versés par l'Etat à titre d'indemnité, les ex-dirigeants ont formé avec des trusts américains un consortium qui va reconstruire une usine concurrente de Gnome et Rhone « nationale ».

Exigeons que les nationalisations se fassent sans indemnité ni rachat !

« Ce sont les ouvriers. Hier, les patrons français livrèrent de la main-d'œuvre française aux patrons allemands au titre de la relève. Aujourd'hui, c'est le contraire. »

Alors, que faire ?

Revenir à une politique internationaliste. Il s'agit de la politique des social-chauvins et des communo-chauvins est directement contraire aux intérêts des ouvriers français. L'internationalisme prolétarien n'est pas la manifestation d'un humanitarisme absurde, d'un sentiment bourgeois et chrétien de la charité. Ouvriers allemands et français ont les mêmes intérêts de classe.

La C.G.T. doit exiger que les prisonniers allemands soient placés dans les mêmes conditions de vie et de travail que les ouvriers français : — A travail égal, salaire égal — droits syndicaux pour les ouvriers allemands.

Lutter pour des conditions de vie acceptables pour les prisonniers allemands, c'est protéger le niveau de vie des ouvriers français. C'est ce qu'ont compris très rapidement les ouvriers des ardoisières de Trélazé qui, après un accueil hostile aux prisonniers allemands affectés, firent très rapidement une grève de solidarité pour imposer que les prisonniers aient droit aux douches.

Ils ont compris qu'un peuple qui opprime un autre ne peut pas être libre, que la division chauvine entre les travailleurs sert la cause des exploités.

A LA PORTE JOUHAUX !

LA longue carrière de ce vieux traître n'est pas encore terminée. Enumérer ses trahisons remplirait les colonnes entières de ce journal. Et pourtant chacun était persuadé, après la libération, que Jouhaux ne remettrait plus les pieds à la C.G.T. Les chefs de la C.G.T. ex-unitaires racontaient en particulier : « Ne vous en faites pas, Jouhaux ne sera plus à la C.G.T. Aucune nécessité de parler de lui, d'autant plus qu'il est déporté ». Mais voilà, Jouhaux est revenu, avec Reynaud, Daladier, Weygand. Il est même revenu en France dans l'ancien personnel du général de Gaulle.

Rien donc ne paraît justifier son maintien à la tête de la C.G.T., et pourtant les deux tendances réunies l'ont plébiscité au Bureau confédéral. Pourquoi ? Parce que rien ne sépare plus Jouhaux de Monmousseau ou de Frachon. Ils sont, les uns et l'autre, partisans de l'Union sacrée et de la collaboration de classes. Frachon et Monmousseau ont rejoint les positions que défend Jouhaux depuis 1914 !

A la porte, Jouhaux ! Les cinq millions de syndiqués doivent être démocratiquement leur direction et chasser les carriéristes !

A propos des attaques de BOSSUS

Bossus et la presse après lui s'en prennent à un parti hitlérien qui s'appellerait : parti internationaliste, suivant les uns, parti communiste international, suivant les autres.

Or, voici une pièce intéressante au dossier de notre défense, puisque c'est nous et notre politique internationaliste qu'on attaque.

A la conférence régionale du P.C.F. qui s'est tenue les 23 et 24 juin derniers à Tourcoing, un prisonnier récemment libéré a déclaré : « Aux mines de Prensberg, nous avons été en rapport avec les cellules communistes allemandes. Nous étions devenus le parti communiste international. »

Est-ce, ce parti, le parti des opprimés de toute l'Europe, en lutte contre les oppresseurs de toute l'Europe ; est-ce le parti de la fraternisation entre communistes dans les mines de Prensberg et autres bagnes nazis, malgré les campagnes empoisonnées du chauvinisme ; est-ce ce parti qu'on veut poursuivre, que Bossus dénonce comme hitlérien et dont le représentant du préfet de police de Paris dit qu'il le sait hitlérien ? En tout cas, c'est bien cette politique qu'on pourchasse en la couvrant de la plus infâme calomnie.

Souscription « pour que soit entendue la voix de la IV^e Internationale ».

Liste n° 299 : Mon Pays, 50 fr. ; Cajou, 10 fr. ; Yvonne, 40 fr. ; Gaby, 50 fr. Total : 150 fr.

Liste n° 295 : Hervé, 50 francs ; Chares, 50 fr. ; Un vieux, 50 fr. ; Vaillant, 50 francs ; Blondel, 50 fr. ; Vincent, 50 fr. ; Truc, 50 fr. Total : 350 fr.

Pour « La Vérité » : 100 frs d'un camarade S.F.I.O.

Aux Editions du Parti

Du travail et du pain pour tous : Le programme d'action des trotskystes...	10
Le manifeste communiste, édité par nos camarades belges (préface de Léon Trotsky)	12
Bibliothèque marxiste	
Legons d'Espagne, dernier avertissement (Léon Trotsky)	5
90 années de manifeste communiste (Léon Trotsky) ...	5
Juin 36 (Lamark)...	5
Evolution économique de l'U.R.S.S. (Imbert)	5
Après Munich (Léon Trotsky)	5
Bolchevisme et stalinisme (Léon Trotsky)	5

DÉMOCRATIE FORTE

Nous sommes en démocratie. La police est épurée, la censure est pulvérisée, les droits de l'homme restaurés. Mais M. Tixier, le « socialiste », craignant que tant de liberté ne tourne la tête aux ouvriers français, leur dépêche une police ta-téléaire. La Brigade Spéciale n'est-elle pas, « comme sous Vichy, chargée de la surveillance des partis de gauche, depuis les socialistes jusqu'aux trotskystes ». C'est le « Populaire » qui le dit. Pourquoi en douterions-nous ?

Quoiqu'il en soit, il faut féliciter la police de son inlassable sollicitude : enquête sur l'éditorialiste de l'hebdomadaire socialiste « Libertés », de « Jeunes » (des J.S.), etc... Enquêtes discrètes sur les sections communistes en province, sur les militants responsables dans les usines. Sa curiosité est sans borne. Faut-il y voir autre chose que le zèle de bons fonctionnaires qui veulent connaître le parti de leur ministre pour mieux le servir ? Les menaces aux Jeunes Socialistes du Bund, l'interdiction du journal bundiste en yiddish, entre autres faits, nous y inclinent.

Nous voudrions comprendre, par exemple, pourquoi le policier continue à fouiller leur nez dans les imprimeries sous prétexte d'y trouver « La Vérité », bulletin intérieur d'un parti légal.

Pour s'abonner à « La Vérité »
Pour adhérer au P. C. I.
Ecrire à Albert DEMAZIERES
9 bis, rue d'Alésia, Paris (14^e)

Une réunion privée du P. C. I. interdite

L'Amicale des Déportés Internationalistes et le Comité directeur du P.C.I. avaient convoqué le vendredi 23 juin, à la salle de Géographie, une réunion privée sur la question : « Les trotskystes ont-ils droit à la parole ? »

A 20 h. 15, la salle était de combles, quand la police de M. Tixier vint interdire aux orateurs de prendre la parole. Notre camarade Beaufrère, déporté de Buchenwald, puis Albert Demazieres, dans de courtes allocutions, dénoncèrent l'arbitraire de cette mesure scandaleuse contre une réunion privée d'un parti auquel on venait de reconnaître le droit à une existence légale. Le vote unanime d'une motion de protestation et une souscription spontanée — qui en quelques minutes rapporta une somme importante — furent la réponse des travailleurs présents à la provocation policière. Pour éviter des incidents inutiles, la salle fut évacuée au chant de l'Internationale.

DÉPORTÉ ! OU EST CELUI QUI T'A LIVRÉ ?

De temps à autre, le hasard fait qu'un déporté rencontre dans la rue, ou dans un bureau de la Préfecture, le commissaire de police, l'inspecteur ou le flic

qui l'a donné et torturé. « Libres » nous signale le cas d'un père qui retrouva au ministère de l'Intérieur (Ohé ! Tixier !) le commissaire Bouguin qui, alors qu'il était aux Questions Juives, fit torturer son fils. Le commissaire Bouguin n'a pas eu de veine. Mais pour un malchanceux, mille autres Bouguin montent en grade et continuent à « défendre l'ordre ».

Heureusement que l'épuration a été faite !

Déportés, ne croyez-vous pas que cela a assez duré ? Et que nous devons exiger des comptes !

Nos organisations de déportés doivent passer au crible l'ensemble du personnel de la police et de la garde mobile (G.M.R.). Les suspects doivent comparaître en personne, car beaucoup de matraqueurs cachent leur identité. Pour guider les recherches, il faut :

— demander à chaque camarade déporté des renseignements complets sur les policiers mêlés à son affaire et établir des listes de noms ;

— Exiger du ministère de l'Intérieur la liste complète et les biographies des policiers en exercice avant septembre 44 avec le relevé des mutations effectuées sous l'occupation et surtout depuis la « libération ».

Déportés ! Ces criminels doivent être jugés par nous, par nous seuls et par nos tribunaux populaires élus !

Il s'agit d'une œuvre de salubrité publique et d'un devoir envers les camarades qui ne reviendront pas.

M. Tixier doit y donner tout son appui.

Nouvelles de l'Internationale

GRECE. — Notre section grecque déjà éprouvée par la répression mussolinienne et hitlérienne a encore perdu dans les récents événements : une centaine de camarades assassinés par des agents staliniens. Les chefs staliniens de l'E.L.A.S. qui capitulaient honteusement devant Churchill-Plastiras et le régiment Damaskinos se trouvaient dans l'obligation de frapper l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat grec qui se refusait à toutes compromissions avec l'impérialisme anglais et ses agents.

BELGIQUE. — Le Parti Communiste Révolutionnaire, section belge de la IV^e Internationale, a pris position, dans la crise dynastique, en faveur de la République. Ce mot d'ordre a eu un profond écho dans les masses populaires. Le P.C.R. est le seul parti belge à se prononcer contre la Régence et pour la République. Le Drapeau Rouge, organe du P.C. belge, appelle cela de la « provocation ».

U. S. A. — J. P. Sartres, dans son reportage de « Combat », conclut à l'existence aux Etats-Unis d'un parti marxiste, le P.C. étant une organisation réformiste à idéologie petite bourgeoise. Il est regrettable que Sartres, dans un reportage par ailleurs si bien documenté, n'ait pas cru devoir parler du Parti socialiste ouvrier, le parti trotskyste américain.